

# Vie Archéologique

Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL

---

ÉDITION 2022



81

# Vie Archéologique

Bulletin de la Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL  
n° 81, 2022



Réalisé grâce à des subventions ACS & APE  
Publié avec l'appui du  
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
et grâce au concours  
de l'Agence wallonne du Patrimoine



© Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles  
c/o Espace gallo-romain, rue de Nazareth 2 – 7800 Ath

*Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays. Il est interdit, sauf accord préalable de l'auteur et de l'éditeur, de reproduire à des fins commerciales, partiellement ou totalement, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit (notamment par photocopie, disque, clé, stockage dans une banque de données, ou autre), les articles de cet ouvrage. La reproduction est autorisée à des fins strictement personnelles, scientifiques ou pédagogiques. Elle devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.*

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

ISSN : 0775-6135  
Année de parution : 2023

Président : D. VAN GEESBERGEN  
Secrétaire : B. FORTEMAISON  
Trésorière : F. BLIN  
Banque ING : 310-1479452-94

### FRAGMENTS DE «RONDELS» AUX ARMES DE CHARLES QUINT

(Fig. 4-6)

Palais du Coudenberg (Bruxelles) – N° Inventaire RR. V60 (propriété de la Ville de Bruxelles).

Des fragments de verre à vitre peints ont été exhumés durant l'été 1997 dans une cave du corps de logis de l'ancien Palais du Coudenberg à Bruxelles. Les débris d'au moins deux individus gisaient à plat, enfouis au sein d'une fine couche de sable foncé qui s'était formée au sommet d'un sol de terre battue limoneuse, le tout étant scellé par un remblai destiné à renforcer la stabilité défaillante d'une arcade (fig. 4). Parmi les objets associés figurent notam-

ment une pièce de monnaie du XVI<sup>e</sup> siècle (courte de Charles Quint), un jeton du XVII<sup>e</sup> siècle (Philippe IV, 1643) et des fragments de carreaux de faïence (XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle). Le sol enfoui a donc certainement connu une durée d'utilisation assez longue, sans que l'on puisse déterminer plus précisément le moment de l'abandon des vitraux peints (fig. 5).

#### Attestation bibliographique des objets :

FOURNY M. & LECOQ I., 2022. Des fragments de vitraux, témoins de la présence de Charles Quint au Palais du Coudenberg, *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, 78, p. 47-77.

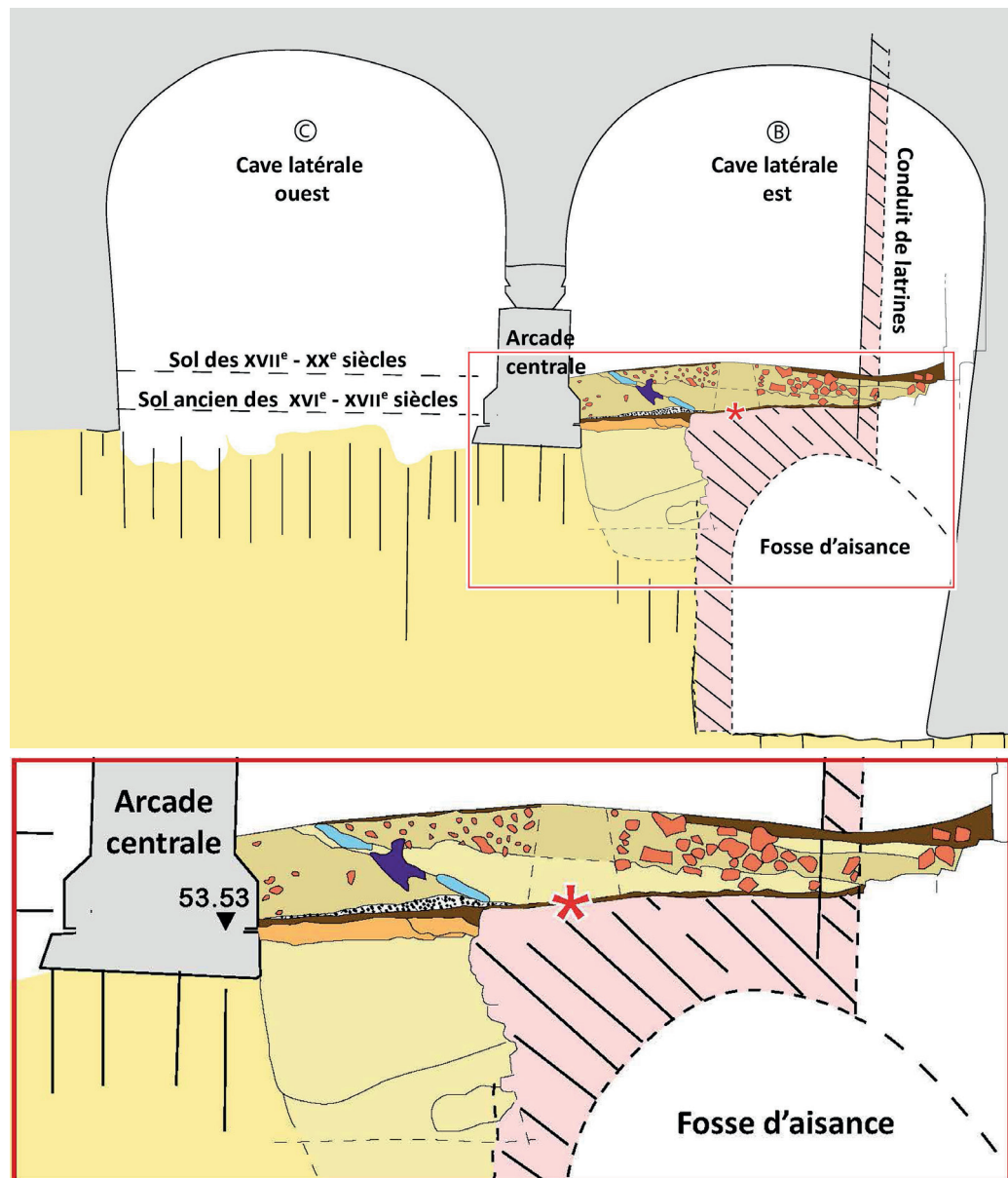


Fig. 4 : Localisation stratigraphique de la découverte (astérisque) au sein des caves du corps de logis de l'ancien Palais du Coudenberg à Bruxelles. (DAO M. Fourny © SRAB).

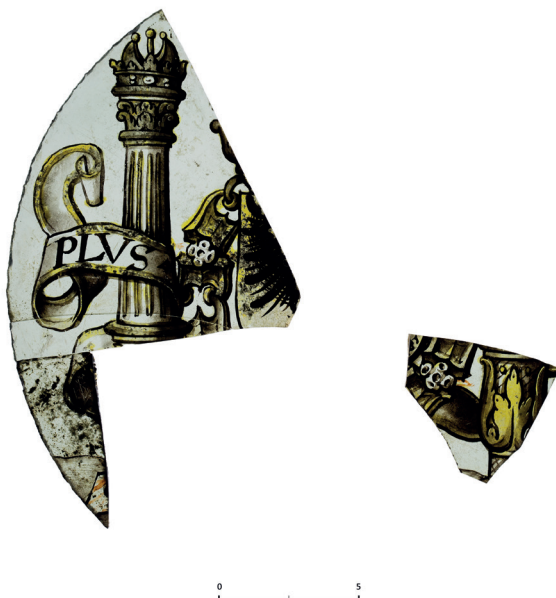


Fig. 5 : Rondel de Charles Quint : une partie des fragments assemblés qui présentent divers états d'altération des surfaces. (Photo © KIK-IRPA, Bruxelles).

Diam. reconstitué : 24,3 cm.

Du séjour prolongé dans la terre résulte une légère corrosion des surfaces, sans pour autant que cela nuise gravement à la lisibilité des motifs peints. Aucune restauration n'a été jugée nécessaire.

Fragments «grugés» en arc de cercle désignant des petits éléments décoratifs de fenêtre vitrée, dénommés «médaillons» par les spécialistes, ou plus familièrement «rondels».

Exposés dans les vitrines du site archéologique du Coudenberg depuis le mois de mars 2009, les fragments de rondels n'avaient pas encore fait l'objet d'une étude approfondie et étaient restés inédits à la publication. Cette recherche est récemment parue dans les *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*. La collaboration d'un archéologue et d'une historienne de l'art a été salutaire afin d'optimiser l'analyse de ces modestes fragments, *a priori* peu exaltants pour une chercheuse habituée aux verrières monumentales conservées *in situ* dans les églises. L'analyse technique révèle la nature des matériaux utilisés pour peindre sur le verre ou colorer celui-ci : le jaune d'argent, la grisaille et la sanguine. L'iconographie très particulière éclaire la destination héraldique de l'œuvre dans un contexte historique bien documenté. Les motifs peints figurent sans la moindre ambiguïté des éléments de l'emblématique déployée par Charles Quint (fig. 6). L'un de ces motifs indique en outre qu'il avait déjà



Fig. 6 : Reconstitution partielle, par symétrie et restitution des parties manquantes, des armoiries de Charles Quint ornant les rondels du Palais du Coudenberg à Bruxelles. (DAO M. Fourny © SRAB).

accédé au titre d'Empereur des Romains (à partir de 1520). L'image d'une des deux Colonnnes d'Hercule est en effet coiffée par la couronne impériale. Quant au mot «plus» inscrit dans un phylactère, enroulé autour du fût de la colonne de gauche, il renvoie à la devise adoptée par Charles Quint : «Plus outre». D'autres détails du dessin représentent les mailles du collier de la Toison d'or (alignement en alternance de silex et de fusils entrelacés) entourant un grand écu central. Ce dernier reçoit la figure de l'aigle impériale bicéphale supportant un écu plus petit, très fragmentaire et qui devait comporter les armoiries de l'empereur.

Le *terminus ante quem* est la date de l'abdication de l'empereur, advenue en 1555 à moins de cent mètres du lieu de la découverte, précisément dans la grande salle d'apparat du Palais du Coudenberg. Pour la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle qui nous concerne ici, les archives de la Cour de Bruxelles comportent de nombreuses mentions de travaux de maîtres verriers dont Claes I Rombouts, auquel a succédé son fils Cornelis et peut-être aussi son autre fils Claes II. Les archives mentionnent aussi précisément des rondels aux armes de Charles Quint qui ont été exécutés par Niklaas van Coninxloo, autre maître verrier de la Cour de Bruxelles.

Michel FOURNY & Isabelle LECOQC